

J. Germain 29 Novembre 1881.

Cher Monsieur

Je viens de recevoir votre bonne lettre et j'y réponds de suite.

Puisque vous êtes content des pièces qui ont rapport au culte dont la hache a dû être de tout temps l'objet, je me propose d'introduire dans les prochaines Décades d'autres pièces qui ont au même titre un certain intérêt.

Joint cela avec les objets que vous me promettez, formera certainement des séries très importantes.

Merci beaucoup pour les 100 tirages, j'espère en les repaillant faire venir des choses peu connues, qui se trouvent perdues dans certaines petites collections particulières.

Je me promets seulement de ne point accepter tout les yeux fermés. Je tiens à ce que ce soit un choix et pas du brie-à-brac.

Je crois préférable de donner chaque decade à part pour diverses raisons : voulant envoyer au moins deux tirages à part aux propriétaires des objets figurés et aux personnes qui auront fourni des renseignements. Si nous renvoyons les decades par 4 ou 6 - Les 100 exemplaires y passeront. Ensuite parce que suivant que j'aurais du temps et des objets intéressants ou qu'il y aura d'attente, les decades se suivront de plus ou moins près, il faudrait donc attendre parfois plusieurs mois avant d'envoyer aux collectionneurs la publication de leurs objets; ce qui pourrait les décourager.

J'aimerais donc beaucoup mieux, pour moi que vous me les donniez à part. On serait toujours à temps de les réunir, mais il me semble plus utile tout d'abord de les faire isolées.

2

Ce que vous nous dites, à mon
 père et à moi, concernant votre
 ouvrage du Portugal est par-
 faitement juste. Il y a donc
 le pour et le contre. Je reconnais
 sans peine que la photogravure
 est le plus souvent bien mauvaise.
 La véritable raison est que presque
 tous les dessinateurs manient fort
 bien le crayon, mais n'ont
 jamais touché à une plume.

Vous me demandez un dessinateur?
 J'en connais de très bons, mais ne
 faisant que des dessins de fantaisie,
 de genre, et absolument incapable
 de faire une bonne figure d'archéologie.

Les maisons de photogravure peuvent
 en trouver, mais ce serait cher
 et imparfait, c'est-à-dire dans le
 genre des figures Nadaiillac.

Enfin si vous ne trouvez pas mieux
 et plus économique autrement,
 je puis vous proposer de vous
 faire-moi-même vos figures.

N'étant pas excessivement occupé
 pour le présent, je puis mettre de
 côté, momentanément, ce que je fais.

Comparez - donc bien tous les avantages
que vous pouvez avoir avec la
lithographie, qui a certes des
qualités surtout pour les grandes
figures, les pièces d'une certaine
dimension faite grandeur naturelle.
Pour la photogravure, il faudrait
se contenter de l'échelle - $\frac{1}{2}$ grandeur
pour toutes les grosses pièces; et
garder l'échelle - grandeur naturelle -
pour les petites.

Nous étant beaucoup servis de ces
gravures chimiques, laissez-moi
vous dire les avantages et
inconvenients, que nous y
avons trouvés. Le prix
augmentant avec la surface
du dessin - il y a économie pour
les petits bois et forte dépense
pour les grands. Ce qui fait
que cette manière engage à réduire
l'échelle, tandis que la lithogra-
phie, qui revient à peu près au
même prix - comme dessin et comme
tirage - qu'elle soit grande ou petite,
pousse à grandir les dessins et engage
par conséquent aux grands formats.
C'est encore la lithographie qui,
ne pouvant se tirer avec le texte

typographiquement, a nécessité
ces planches à part que l'on place
à la fin du volume et qui sont
si malcommode. Avec les gravures
gillot les planches ne sont plus
indispensables, je dirai plus la
gravure vient bien mieux dans le
texte car elle est appuyée par
les caractères et il y a moins de
danger de bavures sur les bords
ce qui est un peu arrivé à certains
pl. de notre Musée Préhistorique.
On peut alors tirer le tout avec luxe
et l'ouvrage n'en est que plus riche,
les planches ont aussi le défaut
de manger beaucoup de dessins —
jamais on ne croirait en regardant
notre Musée Préhistorique qu'il y
a plus de 1200 dessins.
Le même nombre de figures mêlées
au texte ferait beaucoup plus
d'effet. mais c'est là un cas à part
nous étions pour ainsi dire obligés
de grouper nos figures, à cause de
la classification, but principal de
l'ouvrage. Regardez encore

comme les bois d'Evans qui
sont si bien dans son volume,
ont triste mine dans son petit
album qui est cependant plus
grand comme format. Du
reste les anglais qui sont parson
gens pratiques ont presque renoncé
aux pl. à part. Ils ont des
ouvrages très luxueux avec
de simples bois.

Si en fin de compte, vous préférez
avoir recours à moi. Voici
comment nous pourrions nous
arranger. Je vous ferais vos
dessins : vues, objets, plans,
coupes et tout ce que vous voudrez,
300 dessins au minimum pour
1000 francs. Tout cela pourrait
être fait pour la fin du mois
de Mars de l'année prochaine,
mais pas avant, car les vues
sont assez longues et j'espère que
vous en donnerez quelques une, je
veux dire un certain nombre.

Si cela peut vous aller, je commence
le plutôt possible.

Nous allons vous expédier
les livraisons, des premières

92255.1/217

4 années, promises un de ces jours.

J'allais oublier devons dire que
j'ai calculé pour la gravure
Gillot le prix approximatif
de 300 bois, à environ 1000
francs, s'il n'y a pas de trop
grandes figures.

Mon Père, ma Mère et mes
sœurs me chargent de leurs
amitiés pour Madame
Castailliac, pour vous
et pour la petite demoiselle

Je vous salue cordialement
L'amant.

Adrien de Mortillet

10 fr. 15 feuilles
16
90
15
270

9275511218

300 exempl.